
Fachzeitschrift des Ergotherapie-
Verbandes Schweiz

Journal de l'Association Suisse
d'Ergothérapie

Periodico dell'Associazione Svizzera
di Ergoterapia

Ergotherapie



02

24

Recherche · Hospital in Motion · Arbeits-
plätze · Emplois en ergothérapie · Soins à
domicile · Vorstandsarbeit · Travail dans un
comité · Knigge online · PK 2023 · CP 2023



Ergotherapie-Verband Schweiz
Association Suisse d'Ergothérapie
Associazione Svizzera di Ergoterapia

Formation des ergothérapeutes en Suisse

Nicolas Kühne, Thomas Ballmer, Brigitte Eggenberger, Stefania Moioli, Andrea Petrig, Brigitte E. Gantschnig Dans le numéro de juin 2023, nous avons présenté la première partie de la série sur les «Emplois d'ergothérapeute en Suisse: nombre et structure», un projet qui est mené grâce à la coopération des trois hautes écoles spécialisées ZHAW, HES-SO et SUPSI, l'Association Suisse d'Ergothérapie et la Stiftung für Ergotherapie. Avec l'article dans ce numéro, qui met l'accent sur la formation des ergothérapeutes, nous clôturons cette série.



Nicolas Kühne
Ergothérapeute, PhD,
Professeur HES
Haute École Spécialisée de
Suisse Occidentale (HES-SO)
nicolas.kuhne@hetsl.ch

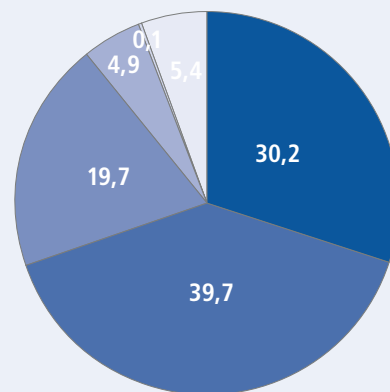
L'objectif de ce projet mené en coopération entre la ZHAW, HES-SO et SUPSI, l'Association Suisse d'Ergothérapie (ASE) et la Stiftung für Ergotherapie (Eggenberger et al., 2023) était de fournir une première base de données empiriques sur le nombre d'ergothérapeutes qui travaillent en Suisse, la répartition géographique des places de travail, ainsi que leur répartition en fonction du domaine spécialisé, du genre, de l'âge, de la formation et d'autres caractéristiques socio-démographiques. Entre octobre 2021 et avril 2022, nous avons mené une enquête en ligne adressée aux ergothérapeutes indépendant-e-s, aux ergothérapeutes occupant une fonction dirigeante et aux employeurs potentiels d'ergothérapeutes en Suisse. Dans cette publication comme dans les précédentes, nous informons des résultats de l'enquête. Dans l'édition d'août (Ballmer et al., 2023a), nous avons décrit la répartition

géographique des ergothérapeutes, les domaines spécialisés et les différents contextes. Dans le numéro d'octobre nous avons décrit les rapports de travail (Petrig et al., 2023). En décembre, nous avons présenté les caractéristiques socio-démographiques des ergothérapeutes concernées (Gantschnig et al., 2023). Le présent article, le dernier de la série, mettra l'accent sur la formation.

Une profession en évolution

Nous avons récolté les données de 968 personnes au total et ces données concernent 3022 ergothérapeutes en Suisse (Ballmer et al., 2023). Comme dans les autres professions de santé en Suisse, une part importante des ergothérapeutes a été formée à l'étranger (34,5 %). Bien qu'il s'agisse d'une mesure indirecte, ce chiffre indique qu'environ un tiers de la main-d'œuvre suisse

	Indépendant-es	Cadres	Employé-es	Total
Diplôme HF/ES/SSS	33,6	22,3	22,6	30,2
Diplôme FH/HES/SUP	41,7	36,7	31,8	39,7
BSc	16,2	27,3	40,2	19,7
MSc	3,6	7,2	3,5	4,9
PhD	0	0,4	0,2	0,1
Other	5	6,1	1,7	5,4



Titre le plus élevé obtenu.

N'hésitez pas à nous faire un retour par e-mail à: arbeitsplaetze-er.gesundheit@zhaw.ch

en ergothérapie est issue de l'immigration. Ce pourcentage est un peu plus faible à l'ASE: 23,3 % des membres seulement ont un titre obtenu hors de Suisse. En ce qui concerne le titre obtenu à la fin de sa formation, on constate une lente transformation du corps professionnel faisant suite à l'académisation de la formation (cf. p. 16 en bas). Aujourd'hui, 30,2 % des ergothérapeutes ont un titre de niveau ES, 39,7 % un titre HES et 19,7 % un titre de Bachelor. Dans l'ensemble, le pourcentage des ergothérapeutes ayant obtenu l'équivalent d'un titre HES ou supérieur est de 64,5 %. Il est similaire à celui des physiothérapeutes (62,5 %). Sans surprise, c'est parmi les ergothérapeutes employé-es que le BSc est proportionnellement le plus présent, parce que ce groupe est en moyenne plus jeune que les cadres et les indépendant-e-s. On trouve ainsi 2,5 fois plus d'ergothérapeutes avec un Bachelor chez les employé-e-s que chez les indépendant-e-s.

Forces et faiblesses de notre formation continue académique

Au total, 21,5 % des ergothérapeutes ont suivi une formation continue de type académique (CAS, DAS, MAS ou MBA), ce qui montre le très fort investissement des ergothérapeutes dans des formations longues et exigeantes. En revanche, seul-e-s 4,9 % disposent d'un Master en ergothérapie ou dans une autre discipline, contre 6,8 % chez les physiothérapeutes. Et seulement 2,8 % des ergothérapeutes ont un MSc en ergothérapie. Parmi les 393 cadres qui ont répondu à l'enquête, 33 % des non-ergothérapeutes disposent d'un Master, contre 13 % des cadres ergothérapeutes, soit presque trois fois moins. Les cadres non-ergothérapeutes sont essentiellement formés en physiothérapie (51 %), en soins infirmiers (12 %), en logopédie ou en pédagogie (12 %).

Au vu des perspectives démographiques et de l'évolution du système de santé, ces derniers chiffres peuvent être préoccupants. Le système de santé est amené à évoluer vers de nouveaux modèles de travail interprofessionnel et de nouvelles modalités de financement. Sans parler des défis que constitue l'urgence écologique, qui a amené l'ASSM à prôner la débiomédicalisation du système de santé suisse (SAMW, 2019). L'ergothérapie est particulièrement bien placée pour contribuer à relever ces défis, mais pour cela, elle doit disposer d'ergothérapeutes expérimenté-e-s, mais aussi qualifié-e-s et aptes à proposer et gérer des projets de développements innovants, aussi bien en clinique qu'au niveau des politiques sanitaires. A ce titre, la faible proportion d'ergothérapeutes disposant d'un Master, comparé à d'autres professions, peut être un handicap pour l'avenir de la profession – et plus globalement pour les développements futurs du système de santé. Cela peut également constituer un désavantage pour les perspectives de carrière des ergothérapeutes. Certains postes requièrent un Master et pour le dévelop-



pement de nouvelles formes de pratique, comme la pratique avancée, ce titre sera également exigé (Nacke et al., 2019). Enfin, seuls 0,1 % des ergothérapeutes suisses sont titulaires d'un doctorat, contre 0,5 % des physiothérapeutes (Nast et al., 2017), ce qui renforce le risque que l'ergothérapie soit absente de futurs développements.

Sur les personnes qui ont répondu à la question du soutien reçu pour la formation, près de 10 % déclarent ne pas avoir de soutien institutionnel pour les formations qu'elles souhaitent suivre.

Conclusion

A ce jour, nos résultats constituent la base de données empiriques la plus complète sur les caractéristiques des ergothérapeutes en Suisse en lien avec leur formation et la formation de leurs supérieur-e-s hiérarchiques. Ils donnent une image rassurante d'un corps professionnel globalement bien formé mais suscitent également quelques inquiétudes. Comment pouvons-nous mieux nous qualifier pour prendre davantage de responsabilités cliniques? Comme collègues, mentors et employeurs-euses, comment pouvons-nous soutenir davantage nos pairs qui ont le courage d'entamer des formations – et en particulier des formations académiques – exigeantes? Comment pouvons-nous soutenir le développement de la pratique avancée?

Ces questions seront discutées lors du prochain congrès de l'ASE (cf. page 38) au cours des deux présentations, l'une consacrée à la pratique avancée (Sandra Schneider, Claudia Galli Hudec, Priska Gabrielli) et la seconde consacrée à la formation de niveau Master (Claudia Galli Hudec et Nicolas Kühne). L'ensemble de l'étude sur les places de travail sera également discuté dans un atelier, en présence de l'équipe qui a mené le projet. Par ailleurs, les données complètes de l'étude seront prochainement mises à disposition sur le site d'archivage de données de swissbase (www.swissbase.ch).

EMPLOIS D'ERGOTHÉRAPEUTE EN SUISSE: NOMBRE ET STRUCTURE

Il s'agit d'un projet commun de la Stiftung für Ergotherapie Zürich, de l'ASE et des hautes écoles ZHAW, HES-SO et SUPSI.

Plus d'informations (en allemand) sous:

<https://www.zhaw.ch/de/forschung/forschungsdatenbank/projektdetail/projektid/2810/>
ou directement via le code QR

